

ANNEXE 1

Trois exemples d'utilisation de l'heure de vie de classe

1. ELECTION DES DELEGUES

Après la gestion de la pré-rentrée, c'est la première action que je mets en place. Je suis professeur principal pour la première fois et je ne sais pas comment m'y prendre. Je demande à quelques anciens (j'entends plusieurs fois « tu improvises / Fais comme aux vraies ... »). Je me réfère donc aux textes donnés par l'administration (rappel des textes BO Spécial N°42 du 15 novembre 1990 et circulaire du 2/11/90 et B.O. N°4 du 13/07/00.) et je vais voir les CPE. Je demande également à deux élèves de terminale anciens délégués (que je connais bien et que dont je sais qu'ils vont positiver la fonction !) de bien vouloir venir parler de ce rôle et répondre aux questions (celles-ci concernent surtout la valeur accordée à la parole des élèves, le temps qu'il faut consacrer à cette tâche, les risques que prend le délégué...).

Je présente ensuite à la classe le principe de l'élection, ses modalités.

Chaque candidat se présente (origine scolaire, objectifs pour la classe, conception de son rôle ...). Il est également envisageable de laisser une semaine aux élèves candidats pour rédiger une « profession de foi ».

J'incite les élèves à poser des questions aux candidats... je dois en gérer l'effet lorsqu'elles sont provocatrices où déstabilisantes pour le candidat qui souvent s'exprime pour la première fois devant une assemblée : « peux-tu t'engager à légaliser l'utilisation des drogues au lycée ? / Si tu as les plus mauvais résultats de la classe, penses-tu avoir le cran nécessaire pour nous défendre ? / Pourras-tu obtenir la suppression des devoirs à la maison ? / etc.)

Je distribue des papiers / bulletins, que bien sûr je viens seulement de découper « pour que ce soit tous les mêmes, je désigne les assesseurs (le plus âgé et le plus jeune) et j'inscris les noms des candidats au tableau (pas de volontaires pour les suppléants : je décide que seront suppléants ceux qui suivront les deux élus par le nombre de voix.

Les points négatifs :

- absence globale de préparation en amont.
- j'aurais du préparer des papiers / bulletins standards.
- une information sérieuse ou un travail de réflexion sur le rôle de délégués (c'est / ce n'est pas) est indispensable en tout début d'année. Les candidats ne sont pas préparés à l'épreuve de l'oral.
- il a été très difficile de gérer les questions, discipline et l'aspect tolérance et respect de ce que disent les autres. (très bruyant).
- trop long : 2 tours. Au 2^{ème} tour de nombreux bulletins nuls comportant des insultes et des propos désagréables sont le fruit d'une séance mal préparée et mal répartie dans le temps.

Les points positifs :

J'ai fait venir des anciens délégués qui ont expliqué leur rôle et répondu aux questions.

2. INFORMATION SUR LES CONDUITES A RISQUE

Début novembre, le Comité d'Education à la Santé de l'établissement nous invite à faire compléter un questionnaire sur les conduites à risque avec nos élèves.

3 questions : Quand vous mettez-vous en danger consciemment et pourquoi ? / Vous arrive-t-il de prendre des risques pour vous-mêmes ou pour les autres ? Si oui, à quelles occasions ? / Dans votre vie de tous les jours, faites-vous souvent comme les autres ? expliquez votre position.

Le questionnaire et son dépouillement sont présentés ci-dessous.

Cette heure de vie de classe est révélatrice :

- Bien que les questionnaires soient anonymes, les élèves ont peur que j'identifie leurs écritures et que je porte un jugement sur leurs réponses, voire que je les dénonce. Ils me le disent, montrent clairement qu'ils se méfient des adultes en général (qu'est-ce que vous allez en faire ? A quoi ça sert ? Et si on répond n'importe quoi ? Est-ce qu'il faut être très précis ? Je n'ai rien à dire, ...).

Je fais particulièrement attention de détourner la tête en récupérant leur feuille et de les mélanger au fur et à mesure après avoir argumenté que à cette époque de l'année, je ne connais pas encore les écritures de mes 150 élèves de l'année.

- Les murmures et discussions entre copains et copines pour savoir ce que chacun doit écrire sont nombreux et inquiets me semble-t-il. Mais en même temps, je sens bien que la question des conduites à risques est sérieuse et qu'ils se sentent tous concernés.
- Les réponses à ce questionnaire révèlent que les élèves se posent des questions sur les drogues et en consomment.

Je décide donc de chercher un intervenant extérieur qui pourrait engager une information et un débat avec eux sur ce thème. Je me renseigne auprès des infirmières du lycée qui me conseillent de me mettre en rapport avec le Docteur Hefelstein du Centre de Médecine Préventive que je rencontre un mercredi matin. Il me pose beaucoup de questions sur ce que je veux faire et pourquoi. J'avoue que je ne sais pas exactement quoi ou plutôt comment faire. Après m'avoir expliqué différentes opérations de grande envergure menées dans des établissements du département (journée portes ouvertes, demi journées banalisées, ...) nous convenons ce qui suit. Je proposerai une rencontre avec lui aux élèves. Au préalable, nous aurons une discussion sur ce thème au cours de laquelle, ils devraient poser des questions qui nous permettront ensuite de cerner quelles sont leurs préoccupations (contraception, drogues, législations, conduite automobile, ...). Mais si la discussion ne peut pas s'engager (je suis mal à l'aise pour parler de ce sujet car je n'y connais rien, même pas les odeurs ...), je leur proposerai de déposer leurs questions sur papier, de façon anonyme (ils peuvent utiliser un ordinateur pour que je ne reconnaisse pas leur écriture ...) dans une boîte aux lettres (emplacement à définir) ou dans mon casier.

C'est finalement cette dernière solution qui remporte l'adhésion. Manifestement, ils ne me font pas confiance et mon ego en prend un coup... Je place donc une boîte dans la salle B25 (chez les surveillants / CPE).

Au bout de 3 semaines, nous dépouillons avec les délégués que nous choisissons d'impliquer dans un souci de transparence et d'implication des élèves (objectif : limiter l'effet « imposé par le professeur principal », j'avais déjà entendu « est-ce que cette rencontre sera obligatoire ? Si on ne vient pas, on sera noté absents ? ...). Lors du dépouillement des papiers avec les délégués la conversation s'engage avec le médecin et la question de la présence ou non du professeur principal est soulevée. Elle sera reposée en vie de classe et même votée en

dehors de ma présence (j'attends dans le couloir, les délégués gèrent la discussion et le vote) vu la gêne que cela représentait pour eux de se prononcer devant moi.

Bien que le Dr Hefelstein insiste pour que le référent et instigateur du projet soit là je décide de mettre ma fierté de côté et de laisser la pudeur des élèves s'exprimer de façon à ce que la séance soit sincère et profitable pour eux. Mais je ne saurais toujours pas grand chose sur les drogues... Il aurait d'ailleurs été intéressant que certains collègues puissent y assister (travail en SVT, éducation civique, en français ou langue à partir de documents,...).

L'intervention est programmée sur deux heures le 14 mai sur le thème des drogues. Si d'autres questions surgissent à cette occasion, d'autres sujets pourront être abordés.

Je ne peux pas vraiment parler du contenu et du déroulement de cette séance ... et pour cause. En revanche, tous les élèves étaient très contents de la manière dont le sujet avait été abordé et d'avoir pu poser plein de questions.

M. Hefelstein était quant à lui très content de l'ambiance attentive de la classe et de leurs questions (je n'ai pas de détail) et a surtout constaté que la question les taraudait et que les consommateurs sont nombreux...

Vu la période de l'année, j'en resterai là pour l'année scolaire.

Les points négatifs ou à améliorer :

- à prévoir plus tôt dans l'année avec une préparation très précise (études de documents) et une implication plus grande des délégués, voire d'autres collègues. Pourrait faire l'objet d'un travail collectif avant d'aboutir à un débat / information qui pourrait se nourrir du travail préparé.
- aborder plusieurs sujets : drogue, sexualité, conduite et code de la route, alcool, ...
- organiser en parallèle avec plusieurs classes et des ateliers débats ou chacun peut aller et venir ?
- banaliser une demi journée ?

Comment s'y prendre pour que les élèves aient confiance en leur professeur principal ? Ou bien n'est-ce qu'une question de pudeur d'adolescent ?

Le Questionnaire sur les conduites à risque (C.E.S.C.)

- la notion de «se mettre en danger» est essentiellement centrée sur le quotidien : traverser la rue / les feux rouges
- 5 à 6 élèves «avouent» consommer de la drogue ou la côtoyer
- boire et fumer sont les autres repères de danger
- quelques élèves disent ne jamais se mettre en danger

Réponses très hétérogènes qui vont de l'alcool au volant et les sorties (fête) au scooter (à 2) , en passant par les réponses soufflées pendant une interro, par le « coup de tête » /mauvaise humeur.

A noter également la prise de risque « positive » : « pour défendre les personnes qui en ont besoin »

2 catégories : ceux qui ne suivent pas les autres (plus nombreux) et ceux qui font comme tout le monde (avec explications)

: importance de la personnalité et de l'idée que chacun est unique

<ul style="list-style-type: none"> - donc je me mets en danger - Souvent consciemment : je consomme extasy et autres, consciente des risques. Impossible de s'arrêter. - Oui quand je suis avec des gens qui vendent de la drogue (car si la police vient, elle nous embarque tous - Lorsque je vois des choses et que je ne dis rien. - Lorsque je bois - Jamais consciemment sauf quand je fais la fête (ne conduit pas) - Lorsque je m'énerve - Quand je fume (2 fois) - Oui mais sans gravité - Quand je prends mon scooter - Quand je reste tard dehors : c'est dangereux - Les autres me le disent - Non car je ne le veux pas - J'évite ces choses là (fumer, boire) - Je ne prends jamais de risque de vie ou de mort - Jamais, je prends mes précautions (3 fois) 	<ul style="list-style-type: none"> - lorsque l'on est 2 sur un scooter - Quand c'est important et que j'agis sur un coup de tête - En faisant ce que mon père interdit : sortir sans autorisation - aucun sauf escalade. Mon partenaire doit avoir confiance - quand je donne des réponses à mes voisins pendant les interros. - Je prends des risques pour défendre les personnes qui en ont besoin. - Quand je traverse la route / mes amis me suivent : je les mets en danger (2 fois) - Jamais pour les autres et pour moi ils sont contrôlés - non, je ne bois pas, ne fume pas (3 fois) 	<ul style="list-style-type: none"> - non car chacun a sa personnalité (4 fois) - c'est bête de faire comme les autres - j'ai ma propre personnalité - j'aime bien être à part - je suis responsable et libre de mes actes - je fais ce que je veux et pas ce que font les autres (4 fois) mais parfois on est plusieurs à avoir les mêmes envies - Jamais, à part l'école - pas forcé de faire comme tout le monde - je suis un peu obligé car la société nous l'impose (2 fois) - mais j'essaye de me différencier des autres / avoir ma personnalité (idée d'anarchie) 2 fois - je fais comme les autres mais dès que je pense que c'est dangereux, je ne le fais pas. - Je suis la mode mais sinon j'ai mon originalité - Oui, je me sert des autres comme exemple. Je rectifie mon choix après (exemple fumer : j'ai arrêté) - Souvent comme les autres car je ne suis pas sûre de moi, je ne veux pas être « exceptée » - Oui car de toutes façons je suis influençable (cf la cigarette) - Non, je ne fais pas comme les autres car je suis avec des délinquants. - Je fais à peu près comme les autres (sauf que je ne regarde pas la télé)
--	--	---

Ne souhaite pas répondre : 2 fois

NON : 2 fois

Ne sait pas : 3 fois

3. TENTATIVE DE REGULATION DE COMPORTEMENT INCOMPATIBLE AVEC LES EXIGENCES DU LYCEE.

Après les vacances de la Toussaint, le cahier de liaison de la classe (mis à disposition des collègues en salle des profs et dans lequel chacun exprime ses remarques, questions concernant la classe à l'intention de tous / 1 cahier par classe) se remplit de reproches et commentaires désobligeants sur la classe en général et sur certains élèves en particulier. Je constate ainsi que les élèves deviennent de plus en plus agressifs les uns envers les autres (verbalement) et que les règles du lycée sont de moins en moins respectées (retards, casquette, travail maison non fait, téléphones portables, attitudes physiques inadaptées (affalé sur la table, etc.), pas de livres ou de cahier, pas de cahier de texte

Les collègues deviennent agressifs lorsqu'ils parlent de tel ou tel élève (ils n'ont jamais vu cela, c'est de pire en pire, on accepte tout le monde, certains n'ont rien à faire ici, ils ne savent pas travailler, ...)

Je fais donc une liste de certains noms et avec l'accord des proviseurs, j'organise une rencontre enseignants/ parents / élèves « qui posent problèmes » selon le protocole suivant : les collègues, y compris la COP, le CPE et le Proviseur (adjoint en l'occurrence, mais sans l'infirmière et les documentalistes, les problèmes semblants dans l'immédiats uniquement des questions de « classe ») se retrouvent une demi-heure avant l'arrivée des parents pour faire le point et donner des exemples précis.

La liste initialement portée à 11 élèves, sera réduite à 6 pour des raisons de gestion logistique. J'essaie de trouver un créneau qui dérange le moins les collègues de façon à ce que chacun puisse être présent sans trop de contrainte (Ah toi aussi, tu fais dans la réunionite !). La présence du proviseur me semble à la fois une caution de l'action envers les professeurs et les parents mais aussi une « motivation » supplémentaire pour tous (je ne sais pas si cela sert que je vienne : je ne suis que stagiaire, je te préviens, si ça dure plus qu'une heure, je m'en vais...). Tous, je le sens, ont peur d'être mis en avant et d'assumer leurs reproches en collectivité. Je pense aussi qu'ils ont peur de passer pour des profs incapables de gérer leur classe. Je fournis X exemples pour bien leur montrer qu'on est tous concernés.

Mais les élèves aussi ont peur. Je prends soin de les réunir à part et de leur annoncer et expliquer la démarche avant que leurs parents ne soient mis au courant. Certains tombent des nues, considèrent qu'ils ont le droit d'être en retard (après tout, les profs aussi le sont et eux n'ont pas de compte à rendre), d'oublier 3 ou 4 fois (ce n'est pas beaucoup) leurs affaires. Quant au travail pas fait, si déjà les profs ne leur donnaient pas tous plein de travail en même temps, ils s'en sortiraient. Et puis de toutes façons, ils n'ont pas que cela à faire. Bref, la tension est extrême et ils discutent aussi de ce que chacun va faire : venir ou pas. Je n'ai pas besoin d'intervenir : ils échangent entre eux.

La réunion se passe plutôt bien : seule une maman n'accepte pas que son fils soit assimilé aux autres : il ne peut pas avoir le comportement que nous décrivons. Les autres confirment qu'ils ne « s'en sortent pas » et qu'ils essaient aussi de faire comprendre à leurs enfants qu'ils sont au lycée pour respecter un certain nombre de valeurs et de règles et travailler.

Une heure d'échanges montre aux élèves présents (5 sur 6) que les adultes sont sur la même longueur d'ondes ; certaines des interventions des élèves servent de bases pour leur démontrer qu'ils doivent faire un effort et essayer de s'adapter tout en conservant leur personnalité (vous voulez tous nous mettre dans le même moule). Certains collègues ont participé à la première partie de la rencontre mais sont partis en cours de route.

La réunion se termine sur une demande précise des parents : que les profs signalent immédiatement dans le carnet de correspondance tout manquement de la part de leurs enfants plutôt que d'être prévenus seulement quand les bornes sont dépassées. Nous sollicitons les élèves pour qu'ils fassent un compte-rendu à la classe qui est au courant que des parents ont été « convoqués » selon leurs propos.

L'heure de vie de classe suivante a été utilisée pour une restitution orale, puis écrite de cette rencontre par le professeur principal, épaulé par la COP présente toute l'heure : rappel des circonstances qui ont conduit à cette action, modalités et conclusions. Les élèves se sont exprimés (on n'est pas si mauvais que cela), ont posé des questions (entre autre : qui était concerné? Cette réponse n'a pas été donnée...).

Points positifs :

- le lien privilégié qui s'est établi avec ces parents.
- La présence de la COP dont la casquette psychologue nous a été fort utile pour relativiser les échanges et reformuler les interventions en prenant du recul.
- La présence du CPE garant des absences et des retards
- La présence de la majorité des élèves qui se sont vraiment sentis concernés (pas question que les adultes disent des choses sur nous sans qu'on ait la possibilité de se défendre, m'ont-ils dit)
- La rencontre au préalable avec tous les profs (ou presque) : plusieurs étant jeunes ont été rassurés de ne pas se sentir seuls.
- La notion d'équipe et l'image ainsi donnée d'un message et d'un objectif commun, à la fois aux élèves et aux parents.
- La restitution en heure de vie de classe : élèves très attentifs, très concernés.

Points négatifs :

- peu d'impact sur l'ensemble de la classe
- effet uniquement sur le moyen terme.
- Certains de ces élèves ont posé des problèmes (les mêmes) jusqu'à la fin de l'année : nous ne leur avons rien apporté par cette action.
- Je n'ai pas osé renouveler l'opération avec d'autres (j'ai craint « l'abstentionnisme » des collègues)
- Il aurait été intéressant de s'appuyer sur des exercices / travaux / actions qui auraient eu lieu avant avec la classe sur la motivation, le règlement, le comportement,
- Cette action a été racontée par le proviseur / citée en exemple ... ce qui m'a valu quelques commentaires du type « fayot », si tant est que ce soit un point négatif.

ANNEXE 2

Apprentissage des leçons et travail personnel.

Thème : Apprentissage des leçons et travail personnel.
Qu'est-ce que c'est ? Comment faire pour être efficace ?
C'est quoi « approfondir son travail » ?

Des pistes pour se mettre d'accord : essayez de remplir chacune de ces cases individuellement et sérieusement, nous confronterons et discuterons ensuite.

Que faites vous quand vous apprenez une leçon ?	Que devriez-vous changer dans vos habitudes pour rendre plus efficace votre apprentissage des leçons ?
Chronologie des événements ? (= que faites-vous entre la fin des cours de l'après-midi et la fin de vos devoirs ou révisions ?)	Chronologie des événements ?
Lieux, conditions, environnement de travail ? (= décrivez où et dans quelle ambiance vous travaillez).	Lieux, conditions, environnement de travail ?
Moments de la journée et répartition dans la semaine de votre travail personnel ?	Moments de la journée et répartition dans la semaine de votre travail personnel ?
Pensez-vous approfondir votre travail ? - Si, oui, comment faites-vous ? - Si non, expliquez ce que signifient pour vous les termes « approfondir son travail ».	Que pourriez-vous faire pour approfondir d'avantage votre travail ?
Autres remarques ?	

Remarques : dans l'avant dernière ligne, l'élève indique les dates auxquelles il a utilisé de manière autonome la colonne de droite de ce document.

Dans la dernière ligne, en fin d'année, l'élève évalue ce travail et l'utilisation qu'il en a fait en indiquant à gauche les points négatifs et à droite les points positifs. Un copie de ce document est conservée par le P.P.

ANNEXE 3

Autour du mot RESPECT

Thème : Autour du mot RESPECT

Avons nous tous la même définition de ce terme ?

Des pistes pour se mettre d'accord : essayez de remplir chacune de ces cases individuellement et sérieusement, nous confronterons nos opinions et discuterons ensuite.

Vos réponses doivent si possible être sous forme affirmative.

<p>Un élève respecte un professeur quand il...</p>	<p>Un professeur respecte un élève quand il ...</p>	<p>Si vous étiez professeur, que serait pour vous un bon élève ?</p>
<p>Un élève ne respecte pas un professeur quand il...</p>	<p>Un professeur ne respecte pas un élève quand il...</p>	<p>Si vous étiez professeur, que feriez vous pour que vos élèves ne bavardent pas en classe ?</p>
<p>Un élève respecte ses camarades quand il...</p>	<p>Un élève ne respecte pas ses camarades quand il ...</p>	<p>Si vous étiez professeur, que feriez vous pour que vos élèves apprennent leurs leçons ?</p>

Remarques : dans la dernière ligne, en fin de séance, l'élève évalue ce travail et l'utilisation qu'il pourra en faire en indiquant à gauche les points négatifs et à droite les points positifs. Une copie de ce document pourra être éventuellement conservée par le P.P si un contrat de vie de classe est nécessaire. Ce document servant de base à la préparation de la séance suivante.

ANNEXE 4

Comment gérer et tenir son classeur

Fiche d'aide méthodologique n°

Comment gérer et tenir son classeur en SVT afin de rendre plus facile l'apprentissage des leçons?

- Le **plan scientifique** du tableau doit être **intégralement repris dans le classeur**, c'est lui qui donne la logique et/ou le **fil conducteur de notre travail**.
Le souligner est un moyen simple de le repérer rapidement dans votre classeur.
- Lors des phases de **travail en autonomie** vous serez mis en **situation de recherche** avec des **consignes** qui vous guideront. Vous devrez ainsi produire par exemple du texte, un graphique, un schéma... en réponse à ce qui vous aura été demandé.
Vos productions sont très importantes pour comprendre vos erreurs (s'il y en a) et ne plus les reproduire. **Vous ne devez pas les effacer** mais par exemple les laisser au *stylo bleu directement à la suite des consignes de travail*.
- Après chaque phase de travail en autonomie, **la classe proposera une correction** que vous devrez comparer avec votre production. Vous pouvez par exemple reprendre au *stylo vert la correction* proposée, elle se distinguera ainsi facilement de votre production personnelle.
- Notre plan scientifique nous permettra de soulever un certain nombre de problèmes. Vos recherches guidées par les consignes de votre professeur vous permettront de répondre à ces problèmes. Lorsque cela sera nécessaire, nous ferons **des bilans, des synthèses** (sous forme de texte, de schémas...) qui vont **résumer l'ensemble des connaissances qui pourront vous être demander lors des interrogations ou devoirs en classe**. Ces bilans doivent être parfaitement maîtrisés, vous devez les retrouver rapidement dans votre classeur. C'est dans ce but que vous pouvez par exemple les écrire et/ou les encadrer au *stylo rouge* dans votre classeur.
- **Où ranger les interrogations écrites et les devoirs?**
Dans votre classeur, *à la fin de la partie du programme concernée par le devoir* (votre programme compte 3 parties en seconde).
- **Où ranger la grille d'évaluation des compétences en SVT?**
A la première page de votre classeur afin d'en faciliter l'accès. Cette grille devra être complétée avec soin dès que vous serez évalué dans l'une ou l'autre des compétences répertoriées dans cette grille.
- **Où ranger les fiches d'aide méthodologique?**
Vous devez leur attribuer *une intercalaire à part* de votre classeur car elles pourront resservir dans les trois parties du programme. Vous pouvez par exemple les mettre à la *fin de votre classeur*.